

Le Hezbollah maintient son refus de toute négociation directe avec Israël. Son chef, Naïm Qassem, dénonce un processus « *dangereux* », tandis que le président libanais Joseph Aoun défend au contraire ces discussions, estimant que la « *trahison* » consiste à avoir entraîné le Liban dans la guerre.

Sur le terrain, l'armée israélienne a annoncé de nouvelles frappes contre des positions du Hezbollah dans la Bekaa, à l'est du Liban, après des bombardements ayant fait 14 morts dans le sud du pays. La situation militaire reste donc particulièrement volatile malgré le cessez-le-feu en vigueur.

Sur le plan diplomatique, Abbas Araghchi a qualifié la sécurité du détroit d'Ormuz de « *question mondiale importante* » et accusé Washington d'avoir fait échouer les discussions au Pakistan. Il doit être reçu par Vladimir Poutine, tandis que Donald Trump doit tenir une réunion de crise sur l'Iran.

Dans ce contexte, les prix du pétrole repartent à la hausse, le Brent dépassant 106 dollars et le WTI 95 dollars, sous l'effet des incertitudes persistantes et de la paralysie du détroit d'Ormuz.